

*A la reine d'Angleterre.*

(8 décembre 1572.)

**MADAME,**

Comme le capitaine Guill<sup>e</sup> Perse, porteur de cette, ayant esté quelque temps pardeçà, s'y est fort bien et vertueusement employé au bien de la cause commune et que fortement, pour certains ses affaires particuliers, il désire se retirer pour ung temps pardelà, j'ay bien voulu en toute humilité supplier à Votre Majesté d'avoir illesque ledit Perse pour recommandé en ce qu'il luy voudra remonstrer, et, comme à son retour en ces quartiers il désire de m'amener encoires

quelques compagnies d'Angleterre, que Votre Ma<sup>te</sup> soit contente lui en donner congé et licence de m'accomoder en cela. Et se peult Votre Ma<sup>te</sup> assurer que par dessus l'obligation en laquelle elle mettra une infinité de pouvres chrestiens à prier éternellement Dieu pour sa très-heureuse prospérité, je seray à toujours bien prompt et volontaire à le déservir par tous moiens possibles vers Votre Majesté, à laquelle, après luy avoir très-humblement baisé les mains, je supplie Dieu octroier, en très-parfaite santé, très-heureuse et très-longue vie.

Escript en la ville de Delft, ce viii<sup>e</sup> jour de décembre 1572.

De Votre Majesté

Très-humble et très-obéissant serviteur

GUILLAUME DE NASSAU.

(Archives d'Hatfield, *Cecil-papers*.)